

retrouvait scellé dans un vieux mur. Cela faisait horreur et dégoût. L'odeur ignoble de ces tripots venait jusque sous les fenêtres de ce charmant palais, demeure des cardinaux, des princes et des rois. Mais la pudeur du Palais-Royal lui-même date-t-elle de si loin ? Et nos pères ne nous ont-ils pas dit ce qui se passait dans les galeries de pierre ?

Maintenant, le Palais-Royal est un bien honnête carré de maçonnerie. Les galeries de bois ne sont plus. Les autres galeries forment la promenade la plus sage du monde entier. Paris n'y vient jamais. Tous les parapluies des déparlements s'y donnent rendez-vous. Mais, dans les restaurants à prix fixe qui foisonnent aux étages supérieurs, les oncles de Quimper ou de Carpentras se plaisent encore à rappeler les étranges mœurs du Palais-Royal de l'Empire et de la Restauration. L'eau leur vient à la bouche, à ces oncles, tandis que les nièces timides dévorent le somptueux festin à deux francs, en faisant mine de ne point écouter.

Maintenant, à la place même où coulaient ces trois ruisseaux fangeux du Chantre, Pierre-Lescot et la Bibliothèque, un immense hôtel, couvrant l'Europe à sa table de mille couverts, étale ses quatre façades sur la place du Palais-Royal, sur la rue Saint-Honoré alignée, sur la rue du Coq élargie, sur la rue du Rivoli allongée. Des fenêtres de cet hôtel on voit le Louvre neuf, fils légitime et ressemblant du vieux Louvre. La lumière et l'air s'épandent partout librement ; la boue s'en est allée on ne sait où, les tripots ont disparu ; la lèpre hideuse, soudainement guérie, n'a pas même laissé de cicatrices. Mais où donc demeurent à présent les brigands et leurs dames.